Seize salariés touchés par le Covid dans une unité de la SICAL

Le personnel s'inquiète à la SICAL, particulièrement touchée par le virus. PHOTO ARCHIVES « LA VOIX »

LUMBRES. Selon nos informations, un cluster de seize personnes s'est déclaré ces derniers jours à la papeterie-cartonnerie SICAL de Lumbres sur une quarantaine de collaborateurs de l'unité de production papier (l'usine en compte 290). La situation s'est dégradée en fin de semaine dernière, notamment dans cette unité, où quatre cadres auraient été touchés, déclarés positifs entre le vendredi 5 mars et lundi. « *Il a fallu rappeler des gens en repos* », déplore Hervé Leroy, représentant CGT, pour qui cette poussée n'est pas une surprise : « *Globalement, on suit les mêmes dispositions qu'en mars dernier : le minimum avec les masques et du gel, mais les préconisations du ministère du Travail ne sont pas assez suivies.* »

Pour le syndicaliste, il est particulièrement difficile de respecter les mesures barrières lors des changements d'équipe : « *C'est faisable en cartonnerie où l'on peut arrêter la machine cinq minutes à l'occasion du roulement. Mais sur la machine à papier, beaucoup moins.* » Le salarié déplore que « *la direction ne communique pas* » sur le sujet, « *même en comité social et économique* », contribuant à nourrir l'inquiétude du personnel.

La direction, sollicitée, ne nous a pas recontactés hier soir.

Le directeur de l'hôpital s'en va pour Arras

HELFAUT. Il va y avoir du changement à l'hôpital d'Helfaut. Son directeur, Philippe Merlaud, s'en va pour Arras ; où il dirigera le centre hospitalier local. Un établissement deux fois plus grand : il emploie environ 2 400 personnes, contre 1 200 à Helfaut. C'est une structure qu'il connaît pour y avoir travaillé dans les années 2000.

« *C'est quelqu'un de très sympathique, de très humain*, glisse Bertrand Petit, président du conseil de surveillance de l'hôpital. *Il a marqué son passage, on lui doit beaucoup.* » Il a notamment redressé les comptes de l'établissement, qui est un des rares à être à l'équilibre budgétaire tout en investissant encore. À l'image du nouveau service des urgences réalisé l'an dernier ou encore du nouvel EHPAD qui va sortir de terre dans quelques mois. « *Il a eu une action visionnaire. Je suis heureux pour lui qu'il ait une telle évolution de carrière, mais ça ne m'empêche pas de regretter son départ* », conclut Bertrand Petit. On ne sait pas encore qui succédera à Philippe Merlaud à la tête de l'hôpital audomarois. V. D.